

À cela rien d'extraordinaire ; car cet Esclave, disoit-il, meaçant, selon la coutume, ceux qui le brûlent, appelle à son secours pour le venger, celui avec qui il est lié d'une amitié plus étroite ; & celui-ci touché de la perte de son ami, du fort duquel il est bien-tôt instruit, ne tarde pas, dans l'espérance d'en tirer vengeance, à se précipiter aussi dans les mêmes périls, où il est presque toujours la victime de la témérité, que lui ont inspiré le regret de la mort de son ami, & la douleur qu'il a de l'avoir perdu.

J'ai lû aussi dans une de nos^{*} Relations, qu'entre quelques prisonniers que l'on avoit amenez à Onnontagué, il s'en trouva deux si fortement unis d'amitié, que comme on eut condamné l'un au feu, & donné la vie à l'autre, celui à qui on avoit donné la vie, fut si affigé qu'on n'eut pas fait la même grâce à son compagnon, qu'il ne put dissimuler sa douleur, & fit tant par ses plaintes & par ses menaces, qu'il obligea ceux qui l'avoient adopté de l'abandonner au supplice : on les fit donc mourir l'un & l'autre, & le Missionnaire qui en parle, marque qu'il fut assez heureux pour leur administrer le Baptême, & pour les voir mourir dans de grands sentimens de piété, dont les Iroquois ne furent pas moins charmés, qu'ils l'avoient été du zèle du Missionnaire même.

Dans quelqu'une de nos Missions, les Missionnaires ayant supprimé ces sortes de liaisons, à cause des abus qu'ils en pouvoient craindre, sans dire néanmoins qu'ils

* Relat. de la Nouv. France pour les années 1669
et 1670, chap. 7, p. 246.